

Cette semaine avec Sadiq



Du 23 octobre au 27 octobre 2023

Un marché obligataire en suspens

Commentaire hebdomadaire

Taux d'intérêt

Au moment où la situation macroéconomique commence tout juste à montrer des signes de faiblesse, un ou deux points de données positifs surgissent pour remettre en cause cette histoire. Dans l'ensemble, la tendance générale est à l'affaiblissement, mais on n'est pas sûr que cela mène nécessairement à une récession. Du point de vue de la Réserve fédérale américaine (la Fed), un ralentissement de l'économie devrait atténuer l'inflation et, par conséquent, lui permettre d'arrêter de relever les taux d'intérêt. Cependant, l'inflation plus élevée que prévu, les prix de l'énergie et la résilience des données sur l'emploi rendent cette décision plus difficile. La question que se pose la Fed est la suivante : si l'on maintient les taux d'intérêt à ce niveau, la baisse de l'inflation est-elle simplement une question de temps? Ou des taux à ce niveau seront-ils incapables de maîtriser la bête? Dans le dernier cas, la banque centrale n'aura d'autre choix que de continuer à pousser les taux d'intérêt à la hausse, tandis que dans le premier, elle pourra faire une pause en toute sécurité. Deux options s'offrent à elle : relever les taux une fois de plus et surveiller les effets de cette hausse, ou rester en pause et observer ce qui se passe. Nous continuons de croire qu'il lui reste probablement une autre hausse de taux à faire. En ce qui concerne la Banque du Canada (BdC), il s'agit d'une tout autre histoire. Elle a constaté de plus grandes failles dans l'économie, et elle sait aussi que les répercussions de la hausse des taux d'intérêt sur le marché de l'habitation et, dans l'ensemble, sur les consommateurs, devraient se faire sentir dans les prochaines années. Par conséquent, elle est probablement plus près d'un taux final que son homologue américaine.

Conclusion : La Fed et la BdC attendent toujours que d'autres données économiques les guident, mais la possibilité d'une autre hausse de taux est plus élevée aux États-Unis qu'au Canada.

Obligations

Comment les investisseurs réagissent-ils à la hausse des taux d'intérêt? Ils migrent vers le segment à court terme de la courbe. Les investisseurs peuvent actuellement obtenir un taux de rendement supérieur à 5 % simplement en conservant leurs liquidités. C'est extrêmement intéressant à court terme, mais ce n'est pas une réponse durable à long terme. Il existe des facteurs de risque sur le marché, mais pas nécessairement suffisamment pour permettre à la Fed de cesser de relever les taux. Si elle annonce un arrêt brutal des hausses, la courbe des taux risque de revenir à la normale. Si les rendements boursiers s'améliorent, cela pourrait aussi entraîner une normalisation des obligations. Comme je l'ai mentionné dans les semaines précédentes, septembre et octobre ne sont habituellement pas de bons mois pour les marchés boursiers, ce qui a permis de mettre en valeur les taux obligataires par rapport aux actions. Cela dit, nous croyons nous approcher d'un niveau où les obligations seront très attrayantes. Une fois qu'une pause dans les hausses de taux et leurs éventuelles réductions entreront en vigueur, les obligations pourraient enregistrer des rendements positifs pendant des années.

Conclusion : À mesure que les perspectives des taux d'intérêt s'améliorent, les investisseurs devraient se tourner de nouveau vers les obligations.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Chine

Nous avons constaté dernièrement de meilleures données sur la croissance en Chine, ainsi que plusieurs autres facteurs favorables potentiels : l'initiative des nouvelles routes de la soie à long terme (un projet mondial d'infrastructures et de développement), un taux d'épargne en baisse, des rapports de sociétés mondiales indiquant que leurs bénéfices en Chine s'améliorent, ainsi qu'une augmentation des voyages, ce qui devrait contribuer à stimuler la demande. En revanche, une crise sévit actuellement dans le secteur le plus important du pays : l'immobilier. Il s'agit d'une situation qui ne peut pas être résolue du jour au lendemain et qu'il n'est peut-être pas possible de régler entièrement; cependant, si elle peut au moins être maîtrisée, cela devrait améliorer la confiance des consommateurs. Pour le moment, l'humeur des investisseurs à l'égard de la Chine est négative et les sorties de fonds ont été élevées. Mais à notre avis, il s'agit d'une bonne occasion pour les investisseurs, pourvu qu'ils visent le long terme. C'est pourquoi nous continuons de surpondérer légèrement les marchés émergents (ME).

Conclusion : Pour les investisseurs à long terme, il existe encore des occasions importantes en Chine

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le plus récent rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Une économie à la croisée des chemins](#).

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

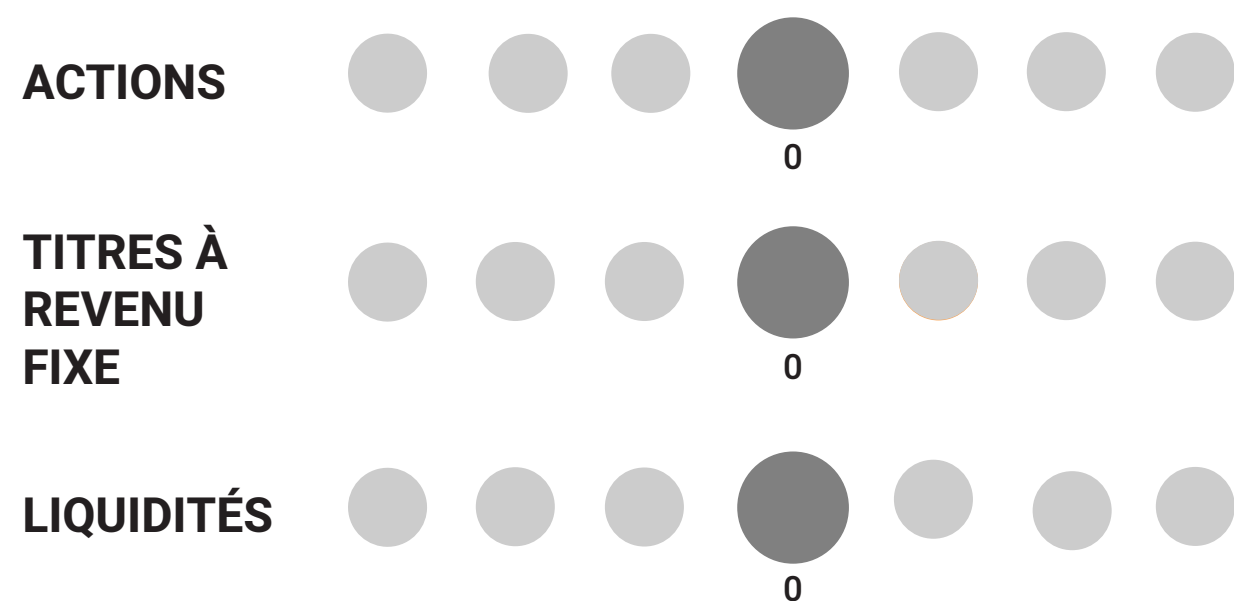
- Les marchés boursiers ont éprouvé des difficultés cette semaine à cause des ventes soutenues d'obligations du Trésor. L'indice S&P 500 a reculé de 2,4 %, surtout du fait de la faiblesse des secteurs de la consommation discrétionnaire, des banques et des technologies.
- Il flirte de nouveau avec la moyenne mobile sur 200 jours à cause de sa glissade depuis son sommet.
- Pendant ce temps, l'indice TSX a reculé de 1,8 % au cours de la semaine, les gains des matières premières et de l'énergie le soutenant dans une certaine mesure, le WTI ayant dépassé les 90 \$ à un moment donné.

Panorama des catégories d'actif, en date octobre 2023

Perspectives mensuelles

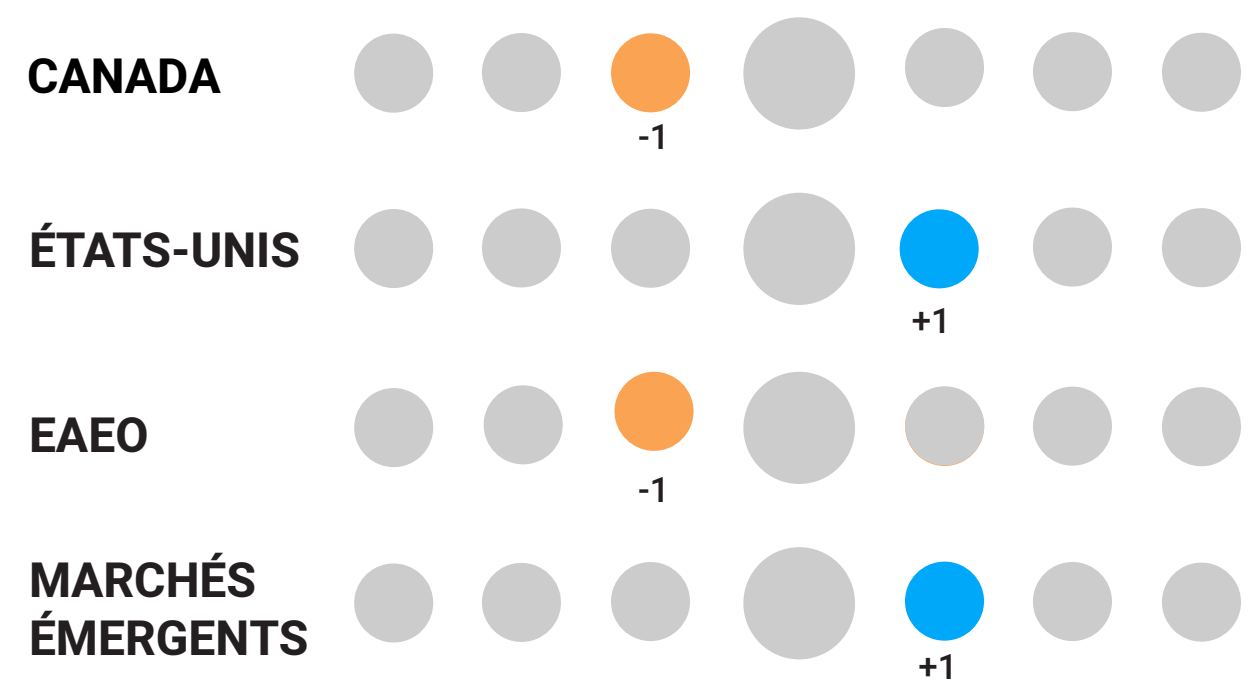
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré un resserrement énergétique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Banque du Canada sont presque terminés, mais la résilience de l'économie et les mesures énergiques de relance budgétaire signifient que les taux de rendement pourraient rester plus élevés à mesure que la probabilité d'un atterrissage en douceur s'améliore.
- Nous gardons une position neutre à court terme pour les titres à revenu fixe, mais nous les favorisons à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants.
- Nous restons neutres à l'égard des actions, alors que nous réévaluons les perspectives économiques et de marché.



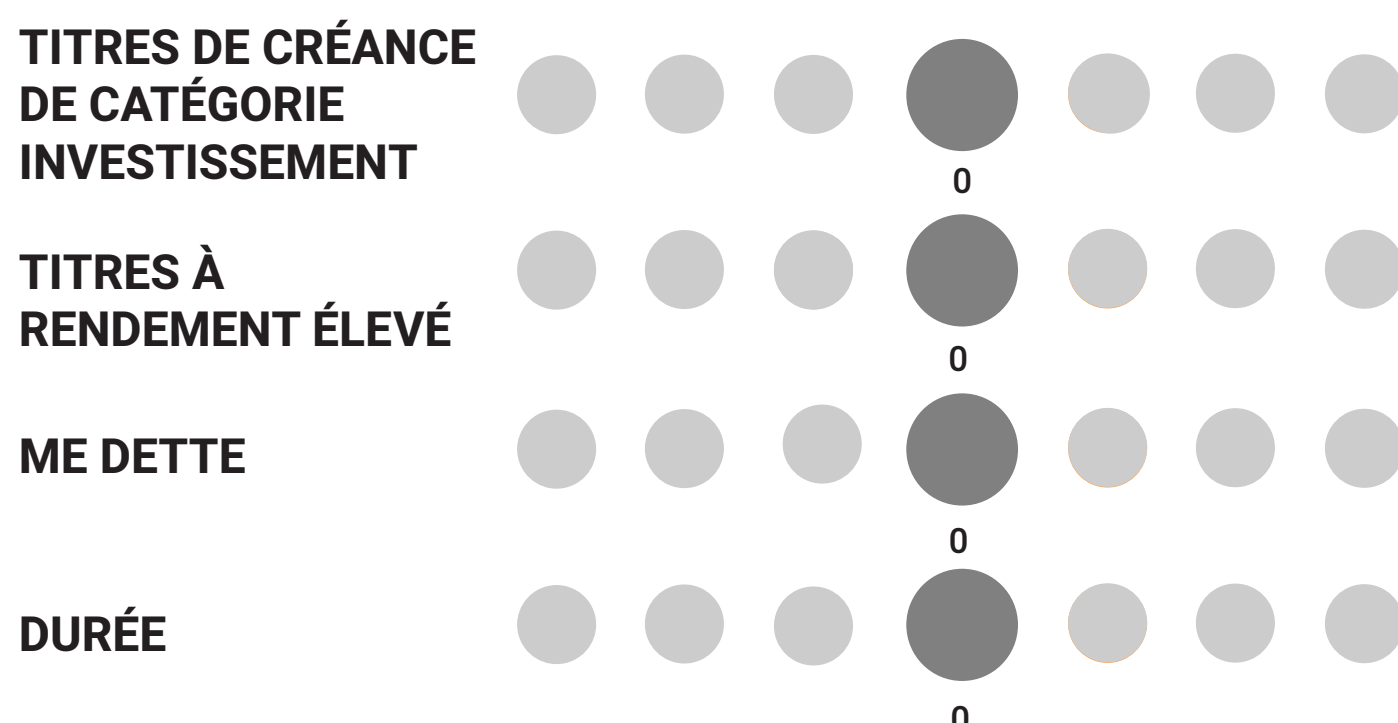
Actions

- Nous avons diminué la pondération des actions canadiennes, car des failles apparaissent dans l'économie canadienne et les pressions financières augmentent pour les ménages.
- Nous avons augmenté la pondération des actions américaines afin d'accroître notre exposition à des sociétés de qualité supérieure et de tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous maintenons la surpondération des actions des marchés émergents, car l'humeur à l'égard des perspectives économiques de la Chine est probablement trop pessimiste, mais cela offre des valorisations attrayantes.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, car les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes en raison de leur complexité.



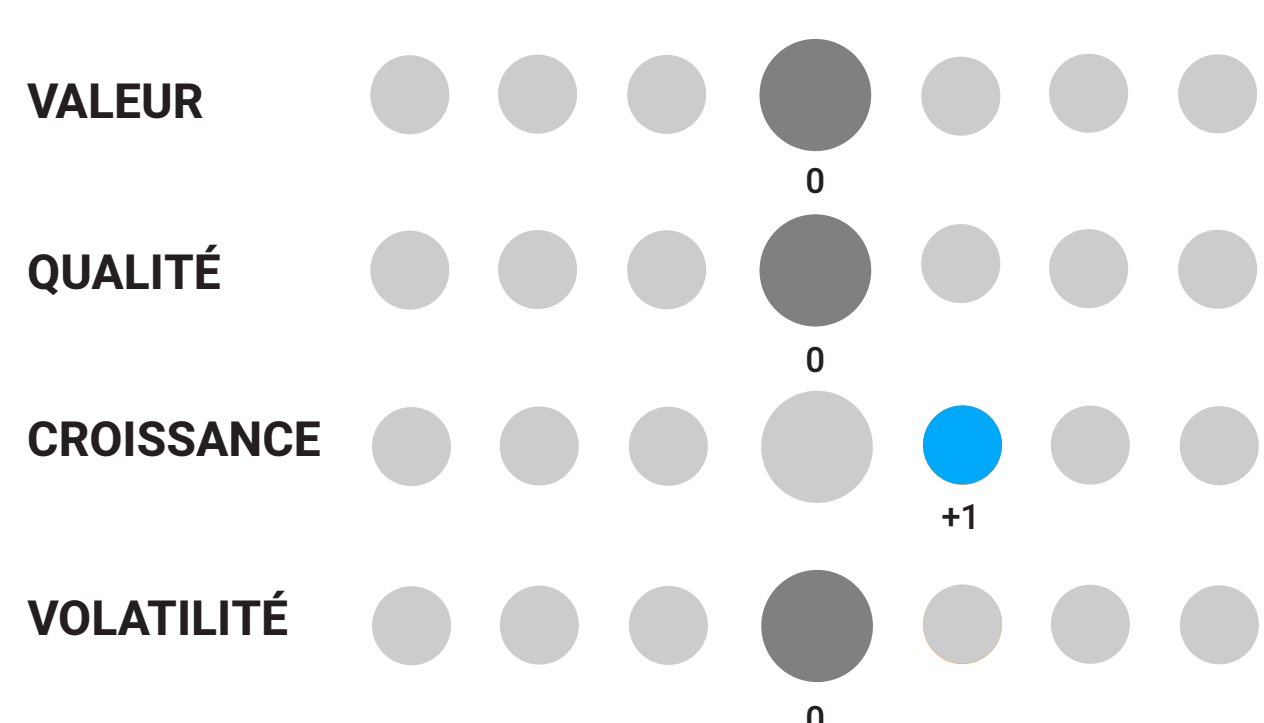
Titres à revenu fixe

- Nous demeurons prudents et avons abaissé la pondération des obligations de catégorie investissement pour la rendre neutre.
- Nous préférons l'or aux obligations d'État comme couverture contre le risque de hausse supplémentaire des taux d'intérêt à long terme.



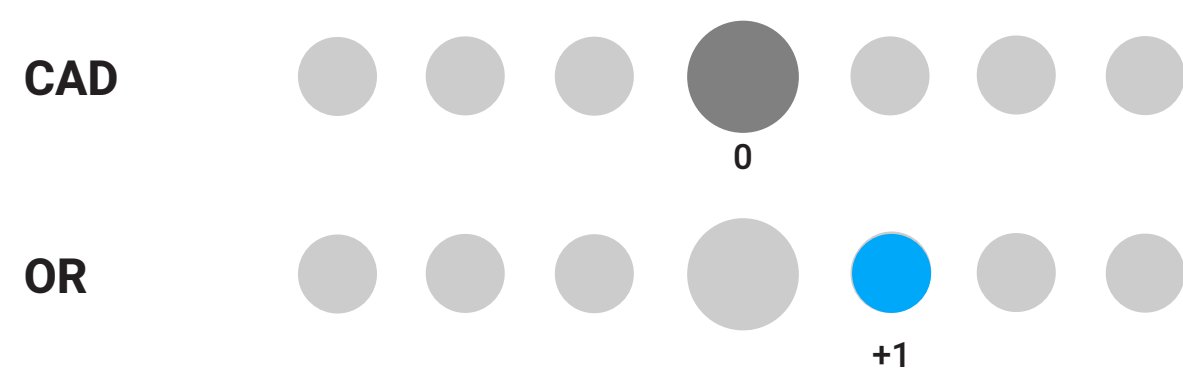
Style/facteur

- Nous restons favorables aux sociétés de qualité à mesure que les risques de récession diminuent, mais les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la hausse des taux à long terme.

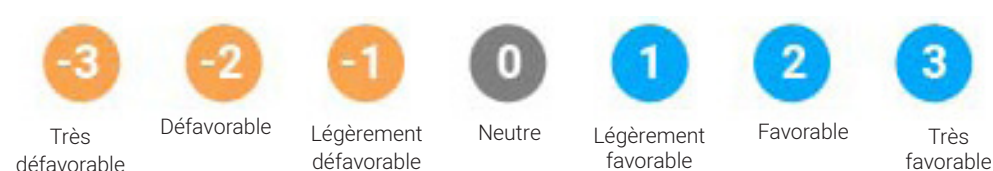


Mise en œuvre

- Nous privilégions l'or comme couverture contre les risques macroéconomiques baissiers.
- Nous pensons que le métal jaune pourrait briller si le marché sentait que la Fed était tentée de tester un niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux : le marché pourrait alors craindre qu'elle n'atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.